* **Fwd: bon a savoir‏**

[http://sn134w.snt134.mail.live.com/mail/clear.gif](javascript:;)

20:10

[Répondre](javascript:;) [▼](javascript:;)

* [Répondre](javascript:;)
* [Répondre à tous](javascript:;)
* [Transférer](javascript:;)
* [Supprimer](javascript:;)
* [Courrier indésirable](javascript:;)
* [Marquer comme non lu(s)](javascript:;)
* [Marquer comme lu(s)](javascript:;)
* [Supprimer tous les messages de l'expéditeur](javascript:;)
* [Imprimer le message](javascript:;)
* [Afficher la source du message](javascript:;)
* [Afficher l'historique des conversations](javascript:;)
* [Masquer l'historique des conversations](javascript:;)
* [Afficher les détails](javascript:;)
* [Masquer les détails](javascript:;)

[http://gfx2.hotmail.com/mail/uxp/w4/m4/pr014/is/invis.gif PELTZER Louise](http://sn134w.snt134.mail.live.com/mail/InboxLight.aspx?n=2093776919)

* http://gfx2.hotmail.com/mail/uxp/w4/m4/pr014/is/invis.gif

ouise.peltzer@upf.pf

PELTZER Louise

louise.peltzer@upf.pf

* [Envoyer un courrier électronique](http://mail.live.com/?rru=compose%3faction%3dcompose%26to%3dlouise.peltzer@upf.pf&ru=http%3A%2F%2Fsn134w.snt134.mail.live.com%2Fmail%2FInboxLight.aspx%3Fn%3D2093776919)
* [Rechercher un message électronique](http://sn134w.snt134.mail.live.com/mail/InboxLight.aspx?n=2093776919" \t "_top)

[Ajouter aux contacts](javascript:;)

À Jean-Luc Tristani, Isabelle Heutte, Phila Bianchini, Eric Conte, Marc Debene, Jean-Marie Goursaud, Pascal Ortega, Patrick Capolsini, Jean-Michel Chapuis, Bernard Poirine, Jean Munoz, Nelly Schmitt, Mireille Li, Tatiana Tahi-Vetea, Rufin Yune, Assistante Teva ROHFRITSCH, Secrétariat Ministre Education, Christian Moretti, Bruno Bellanger, James Estall, MERY Pierre HC987, Brigitte Goulet, M. le Haut-commissaire, M. Vice-Recteur, Sylvia Richaud, Alfred Toriki, Orava Guenin, Eben-Ezer Domingo, Léo Peuillot, Arnaud Busseuil

|  |  |
| --- | --- |
| De : | **PELTZER Louise** (louise.peltzer@upf.pf) [http://sn134w.snt134.mail.live.com/mail/clear.gif](javascript:;) |
| Envoyé : | mer. 26/01/11 20:10 |
| À : | Jean-Luc Tristani (jean-luc.tristani@upf.pf); Isabelle Heutte (isabelle.heutte@upf.pf); Phila Bianchini (phila.bianchini@upf.pf); Eric Conte (vp-ca@upf.pf); Marc Debene (marc.debene@upf.pf); Jean-Marie Goursaud (jean-marie.goursaud@upf.pf); Pascal Ortega (pascal.ortega@upf.pf); Patrick Capolsini (patrick.capolsini@upf.pf); Jean-Michel Chapuis (jean-michel.chapuis@upf.pf); Bernard Poirine (bernard.poirine@upf.pf); Jean Munoz (jean.munoz@upf.pf); Nelly Schmitt (nelly.schmitt@upf.pf); Mireille Li (mireille.li@upf.pf); Tatiana Tahi-Vetea (tatiana.tahi-vetea@upf.pf); Rufin Yune (rufin.yune@upf.pf); Assistante Teva ROHFRITSCH (vaihiria.temanupaioura@economie.min.gov.pf); Secrétariat Ministre Education (secretariat@education.min.gov.pf); Christian Moretti (polynesie@ird.fr); Bruno Bellanger (bruno.bellanger@plastiserd.pf); James Estall (estall.james@socredo.pf); MERY Pierre HC987 (pierre.mery@polynesie-francaise.pref.gouv.fr); Brigitte Goulet (brigitte.goulet@upf.pf); M. le Haut-commissaire (richard.didier@polynesie-francaise.pref.gouv.fr); M. Vice-Recteur (jean-claude.cirioni@ac-polynesie.pf); Sylvia Richaud (sylvia.richaud@upf.pf); Alfred Toriki (alfredtoriki79@yahoo.fr); Orava Guenin (tahitiandasheur@hotmail.com); Eben-Ezer Domingo (domingo\_eben-ezer@hotmail.com); Léo Peuillot (peuillot.037@hotmail.com); Arnaud Busseuil (arnaudbusseuil@yahoo.fr) |

Mesdemoiselles, mesdames, messieurs,  
  
Après mûre réflexion, je me dois de vous transmettre l'intégralité du courriel que j'ai reçu le 21 janvier dernier afin de vous permettre d'avoir une parfaite connaissance du contexte dans lequel s'inscrivent certains signataires de la "lettre ouverte" qui m'a été adressée et publiée dans la presse.   
Comme vous le constaterez, ce message électronique recense les échanges entre des signataires de cette lettre.   
  
Je vous prie de croire, mesdemoiselles, mesdames et messieurs, en l'assurance de ma meilleure considération.  
  
Louise Peltzer  
  
  
-------- Message original --------

|  |  |
| --- | --- |
| **Sujet:** | bon a savoir |
| **Date :** | Fri, 21 Jan 2011 07:07:15 +0000 (GMT) |
| **De :** | XXXX |
| **Pour :** | [louise.peltzer@upf.pf](mailto:louise.peltzer@upf.pf) |

------

Salut à tous,  
  
La semaine a très bien commencé. Mais la présidence va à présent jouer le pourrissement (ce qui va bien à leurs âmes corrompues). Coment éviter l'enlisement ?  
  
1) Accumuler le maximum de signatures et de messages de soutien et d'indignation;  
2) Grâce à cela et aux blogs de Dardé et Bergadaa, faire pression sur le Ministère pour obtenir un peu plus que des haussements de sourcils ou d'épaules et des réponses aux journalistes du type: "C'est un règlement de comptes entre l'ex présidente et la nouvelle".  
3) S'attaquer au problème grave de nos collègues collabos qui soutiennent la corruption au CA, au CS et à l'extérieur: tous les Debène, Goursaud, etc... Il faudrait que ces gugusses aient à perdre à continuer dans cette voie. Evidemment ce serait plus facile avec l'aide du Ministère. Sans cela, nous pouvons tout de même essayer de pourrir leur vie ici. En Eco-Gestion, il faut tous démissionner du GDI, labo dirigé par Debène et qui prétend s'intéresser à la gouvernance (ne vous marrez pas s'il vous plaît). S'il y a des effets négatifs sur l'habilitation des masters, tant pis ou tant mieux, il faut qu'il y ait un prix à payer pour le soutien à une présidence incompétente et corrompue. Nous devrions nous réunir pour envisager toutes les actions possibles. Il faudrait aussi susciter une AG de tous les enseignants chercheurs et poser le problème de la démission.  
4) Si tout cela s'enlise, alors on passera aux coups de boule avec David.  
  
Amitiés à tous  
  
Christian

-----

-------- Message original --------

|  |  |
| --- | --- |
| **Sujet:** | Soutien contre l'affaire de plagiat |
| **Date :** | Wed, 19 Jan 2011 22:31:45 -0500 |
| **De :** | Alexandra LEMMI [<eclat-des-iles@hotmail.com>](mailto:eclat-des-iles@hotmail.com) |
| **Pour :** | [<deontologie.recherche@gmail.com>](mailto:deontologie.recherche@gmail.com) |

Bonjour,  
   
Je me présente, Alexandra LEMMI, représentante étudiante au sein du LMDE (Mouvement Démocratique Etudiant).  
Je suis bien entendu au courant de l'affaire concernant les accusations de plagiat portées à l'encontre de Madame Louise PELTZER et souhaite vivement réagir en vous apportant mon plein soutien pour lever définitivement le voile sur cette affaire.  
Il en va très clairement de la réputation de l'Université bien au delà des frontières Polynésiennes et nous sommes naturellement tous concernés.  
Dans cette optique et en tant que membre du LMDE, il est naturel que mon opinion sur cette affaire, si les faits se voyaient confirmés, serait extrêmement négative.  
Un tel comportement ainsi que des accusations aussi graves sont tout à fait indignes d'une Présidente d'Université, de surcroît enseignante dans son propre établissement.  
En effet, ce dernier risque non seulement de porter un lourd préjudice à la personne de Madame PELTZER mais avant tout de nuir gravement à l'image même de L'université de la Polynésie Française ainsi que de ses étudiants.  
Il est donc absolument IMPENSABLE et INADMISSIBLE que les agissements d'une Présidente supposée être un modèle de déontologie aux yeux de tous les étudiants, puissent altérer l'image et la crédibilité de l'unique Université Polynésienne toute entière.  
Dans un souci d'objectivité, il me semble donc indispensable d'attendre avant tout les conclusions de la justice et d'envisager, si les accusations sont confirmées, une sanction à la hauteur du préjudice encouru.  
Je reste bien entendu ouverte à toute nouvelle information susceptible de faire avancer l'affaire et rétablir l'ordre.  
   
Cordialement,  
   
Alexandra LEMMI.

-----

Chers tous,  
Les premières réactions indiquent que le samedi  à 11  h (à la fac, nous trouverons une salle) serait un moment propice.  
Pouvez-vous me confirmer que ce moment vous convient?  
Amicalement,  
Andréas

------

Chères et chers amis,  
  
Je suis particulièrement heureux que Pascal et Sylvie Ortega aient rejoint notre collectif: ils étaient aussi à nos côtés lors de la grève.  
Avec Christian et Sylvie je pense qu'une réunion devient maintenant urgente pour faire un premier bilan de notre action, pour éviter l'essoufflement, et envisager la suite.  
Et, très important, pour préserver l'union qui est vitale pour nous.  
  
Pourriez-vous indiquer quels créneaux seraient possibles pour vous parmi les trois suivants.  
  
demain vendredi entre 12h et 14h mais où?  
vendredi à 18h15 au Sofitel  
samedi à 11h à la fac?  
  
Merci de répondre très rapidement pour que nous puissions retenir un créneau qui convienne à la majorité d'entre vous.  
  
Salut et fraternité,  
Andréas

--------------

Les ami(e)s,

Il y aura un reportage ce soir dans le journal de Polynésie  première, 18h30 en tahitien, 19h en français, avec LP au plateau, et  des entretiens avec Christian, Bruno, Charpentier et votre serviteur.

Il est probable qu'on en reparle encore demain soir...

Une personne très proche de nous nous recommande de rester dans la  mesure et d'éviter tout excès qui pourrait retourner l'opinion  locale, actuellement favorable, contre nous.

Pour le citer: "dans la société tahitienne, on ne tue pas le roi"

Raison de plus pour garder à l'esprit ce qu'un membre polynésien de  notre groupe me disait très justement: il faut éviter tout débat sur  sa personne (nous rentrerions dans son jeu) et garder le cap sur le  problème de la chose, c'est-à-dire des similitudes.

Bonne soirée,

Andréas

-------------

Bonjour a tous,  
  
je ne vois pas ce que viennent foutre les tahitiens la dedans. C'est un probleme universitaire. Si on commence a se preoccuper des personnes qui ne comprenne rien a rien, on a pas fini.  
  
  
"dans la société tahitienne, on ne tue pas le roi"  
Moi j'ai une grande sympathie pour 1789. J'aurais bien aime faire marcher la guillotine.  
Avec de tels arguments, je serais encore un serf de mon bon maitre.  
  
Du coup, je suis pour un debat sur la personne de Peltzer. Il faut la mettre devant sa nullite crasse. Il faut lui marcher sur la gueule.  
  
Par contre, je ne vois pas trop l'utilite des debats sur la tele locale. Ca sert a quoi au juste? Autant je comprends l'utilite des medias nationaux, autant je ne vois pas celle des medias locaux .  
  
Bonne journee  
  
A+  
  
David Adam

-----------------

Quoting Sémir AL WARDI <[semiralwardi@yahoo.fr](mailto:semiralwardi@yahoo.fr)>:

Mes chers amis,

Si la phrase mentionnée n'est pas de moi, je partage totalement la  prudence d'Andréas. Républicain, profondément attaché aux valeurs de  la République, je reconnais que nous ne sommes pas en métropole mais  dans une ancienne colonie qui a droit, encore aujourd'hui selon la  Constitution à l'indépendance.

Sauf que lors du referendum de 1958, la population de la Polynesie Francaise a choisi de rester francaise. Donc LA POLYNESIE FRANCAISE N'EST PAS UNE COLONIE.  
  
Bonne journée.  
  
A+  
  
David

---------

Quoting Andréas PFERSMANN <[andreas.pfersmann@mail.pf](mailto:andreas.pfersmann@mail.pf)>:

Mon cher David,

Ayant commencé par le dix-huitième siècle qui m'est toujours cher,  j'ai moi aussi une grande sympathie pour 1789. Simplement, tu me  permettras de te rappeler que nous ne sommes pas à Paris, mais en  terre colonisée et que nous serions fous de nous aliéner les  sympathies des polynésiens dont c'est l'université, même si elle  relève de l'Etat.

L'université de la Polynesie Francaise appartient a tout les citoyens francais.  
L'universite d'Artois n'appartient pas qu'aux artesiens. L'universite de Picardie n'appartient pas qu'aux picards....  
  
  
Bonne journee  
  
A+  
  
David

------

                  Kamarades,                 
 Je confirme ma volonté très respectable de signer la lettre ouverte à ma  très respectable présidente de l'UPF, la ci devant Louise-Bonne.  
Un pour tous, tous pour un comme dit notre autre président Nico I.  
G. Bourgeois.

2010/12/9 Andréas PFERSMANN <[andreas.pfersmann@mail.pf](mailto:andreas.pfersmann@mail.pf)>

 Chères et chers ami(e)s,  
  
Si vous souhaitez signer la lettre collective ci-jointe, je vous serais reconnaissant de bien vouloir me le confirmer par retour de courrier (au cas où ne l'auriez pas encore fait). Sans confirmation de votre part, il est évident que votre signature ne pourra pas figurer sur la lettre, le jour venu.  
  
Notre correspondant parisien attire mon attention sur l'éventualité d'une sortie anticipée, qui pourrait s'avérer nécessaire au cas où certaines interventions auraient des effets prématurés. C'est pourquoi je vous invite également à m'informer rapidement des noms et qualités des signataires que vous auriez convaincu de se joindre à nous.  
  
Nous ferons le point comme convenu mardi 11 janvier à 17h, dans un lieu qui reste à déterminer.  
  
Je souhaite de très bonnes fêtes à ceux que je n'aurai pas l'occasion de revoir avant.  
  
Bien à vous,  
  
Andréas

---------

 Bonjour chers collègues,

j’ai un cours à préparer, bordel, mais je suis tombé sur ça ! Tant pis pour les étudiants, je vais écrire une scudette.

     A propos, avez vous remarqué que nos étudiants sont encore plus nuls qu’avant la grève ? C’est quand même un scandale que nous n’ayons  pas obtenu de master en math. Il faut quand même penser à l’intérêt de nos chers étudiants, les pauvres ! Vous vous rendez compte que  l’on aurait pu se goinfrer d’heures sup.

Non, je n’ai pas écrit cela. Ce doit être mon nègre (non pardon « mon esclave »), ah le salaud.

Passons à l’objet de mon ressentiment :

-Andreas  à David: « Si tu veux que notre action échoue, il faut y aller, il faut personnaliser le débat et faire son jeu à elle ».

-Semir  à David : « je préfère quand tu bosses sur la théorie de Boole et non de boules... »

-La reine  Alka I dans les journaux: « Je ne comprends pas comment un mathématicien peut me juger ».

-Le petit marquis de Glandonidas  à David à propos de sa proposition de collaboration scientifique à la reine : « Je ne comprends pas comment on peut écrire des conneries pareilles ».

Bien sûr tous ces esprits éclairés ont compris que David est un brave garçon mais dont il faut se garder. Qu’on nous laisse traiter des choses sérieuses avec les corps constitués  et que les cerveaux excités se manifestent quand on leur donnera la parole. On va leur donner  la parole ? Euh, on verra…

Voici deux exemples de postures de nos maîtres donneurs de leçons,  que nous vous recommandons de  suivre sinon vous allez faire capoter notre belle machine bien huilée (oui, je sais, vous avez du mal à comprendre ces subtilités, mais nous pensons pour vous ; c’est pour votre bien).

Exemple 1.

-La Journaliste : Vous êtes enseignant à l’UPF. Que pensez-vous du procès d’intention fait à sa majesté Alka I ? Signalons qu’elle a la qualité de professeur alors que vous n’êtes que MCF, soit un misérable ver de terre.

-Le Maître : Je ne répondrai pas à cette méprisable dernière saillie. Oui, n’est ce pas, je pense que cette grognasse incultissime a commis un inadmissible plagiat et…(mais putain qu’est ce que je raconte ! La dernière fois que j’ai ramené ma gueule, ils ne m’ont plus interviewé pendant 2 mois. A la fin, j’avais la main en permanence sur le téléphone. J’étais perclus de crampes).

-Bon on reprend tout-      Nous ne comprenons pas comment une universitaire aussi distinguée, compétente et même, avouons le même si cela nous fait mal, très instruite peut se trouver dans cette situation. N’oublions pas non plus que c’est une ELUE (mais si !). Il faudra qu’elle s’explique publiquement.  Quand elle le fera devant les caméras de télé, je serai là et je la presserai de questions de plus en plus précises et menaçantes jusqu’à ce qu’elle se mette à pleurer en demandant pardon, puis à se rouler par terre en pleine crise d’épilepsie.

-La Journaliste : vous vous emportez cher maître.

Le Maître : vous avez raison. Coupez la fin.  On reprend.    Euh oui… Nous sommes certains qu’elle va nous donner des explications qui vont nous rassurer sur son honnêteté que d’ailleurs je ne laisserai personne mettre en doute.  L’essentiel c’est qu’elle ait la confiance de tous les Maaui, ce qui devrait nous satisfaire nous les popa’as. Il ne faut surtout pas contrarier les natifs car ils sont chez eux et nous, nous ne sommes que des petits  enculés de coloniaux, et de surcroit des racistes qui s’ignorent. J’irai même plus loin (là j’y vais fort, ouh ouh je me fais peur) on devrait s’estimer heureux qu’ils acceptent notre argent ; on ne va pas en plus leur demander un droit de regard sur ce qu’ils vont en faire.

-Le journaliste : n’en faites pas trop, ça va se voir.   –il coupe l’enregistrement-

Le Maître : Garde ce que tu veux…   Dis-moi, j’ai changé de numéro de VINI. Je vais te donner le nouveau ; ça peut servir, non ?

Exemple 2.  La reine Alka I parade dans sa voiture de fonction dans la rue A. Jarry. Son chauffeur a parcouru cette rue à pied, le matin même, pour y déchirer  tous les dazibaos dont il soupçonne qu’ils insultent sa majesté. En fait il a enlevé aussi ceux qui encensent la reine et qui avaient été collés la veille par un de ses affidés sur ordre de son connétable le triste sire Jean Cul.

Un événement considérable secoue le landerneau des Maîtres et  des élus; les turpitudes de la  reine  ont été mises à jour par une lettre confidentielle que toutes les chancelleries s’arrachent.  Cette feuille de choux a mis a nu la reine et celle-ci se pavane maintenant dans le plus simple appareil.

-La Journaliste : Maître, quel effet cela vous fait il de voir la reine se monter ainsi ?

-Le Maître : je suis venu car j’espérais que, lors de son discours, elle nous fournirait des éclaircissements sur les exactions dont elle se serait rendue coupable. Malheureusement il n’en a rien été et je suis resté sur ma faim (de loup ?).

-La Jounaliste : mais Maître vous ne voyez pas que sa Majesté  est à poil ?

Le Maître : ah vous croyez ? J’avais remarqué quelque chose de tout ébouriffé mais je n’avais pas bien saisi.  Oh je ne peux pas y croire, vous me faites marcher mon ami. De toute façons, je ne peux pas dire cela publiquement, ce serait faire  insulte au peuple Maaui pour qui la reine est un exemple.

-La Journaliste : un exemple de quoi ?

-Le Maître : l’exemple du comment faire pour être une femme de pouvoir qui distribue les prébendes à ceux qui se couchent plus vite que leur ombre,  et qui….

-La Journaliste : COUPEZ mais COUPEZ nom de dieu !

Gérald